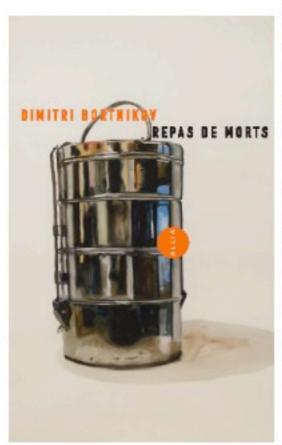
Bortnikov, electron libre doué



Repas de morts (Alllia), le premier roman (en français) de Dimitri Bortnikov, lorgne clairement vers l'intime, vers les morts qui jalonnent une existence : la sienne. Sa mère, retrouvée raide sur un trottoir, sa grand-mère, babouchka silencieuse, son grand-père, soldat des deux grandes guerres du siècle, son père déjà mort à ses yeux, et un cortège de putes, de crève-la-faim et de troufions de l'Armée Rouge. Dans une langue hallucinée, bourrée des saillies lexicales et syntaxiques à frémir (« Deux ans de pôle Nord. Deux ans sur les rives du Styx glacé. Blanc à perdre la vue. Glaces...Je transe. »), l'audace de Bortnikov confine au génie. Une insurrection verbale permanente.

Liberati, travail soigné, élève assidu, félicitations

Simon Liberati n'a pas raté sa rentrée. Son roman biographique Jayne Mansfield 1967 (Grasset) réussit le challenge impossible de raconter une légende sans user de superlatifs fatigants (travers habituel des bios laudatives) ou de détails triviaux (travers des bios non autorisées). Au contraire, il brosse un portrait humain de la bombe peroxydée, par le biais de trois moments de sa courte existence : sa rencontre avec le fondateur de l'Eglise de Satan, la première d'un festival à San Francisco, et l'accident. Sex-symbol absolu, « reine du plan média sauvage », Mansfield a inventé la star pour tabloïd. Liberati lui rend enfin l'hommage qu'elle mérite, et fait de sa vie une œuvre littéraire XXL.

Alors que la rentrée s'éloigne déjà, la période des prix littéraires (autre marronnier commercial) pointe son nez. L'occasion d'un panorama sur les bouquins qui ne seront jamais élus dans ces grand-messes autoproclamées, mais qui mériteraient pourtant d'être lus... To be continued.



GONZAI • CULTURISME •

17 OCTOBRE 2011



Christophe Le 18 octobre à 12:45

Faites moi le plaisir de remballer votre Beigbeder et jetez vous sur les mémoires de Samuel Fuller parues en août chez l'excellent éditeur Allia sous le titre « Un troisième visage ». Une vie exceptionnelle racontée par un des plus grands narrateurs du XXème siècle, formé à la rude école du journalisme de Park Row.